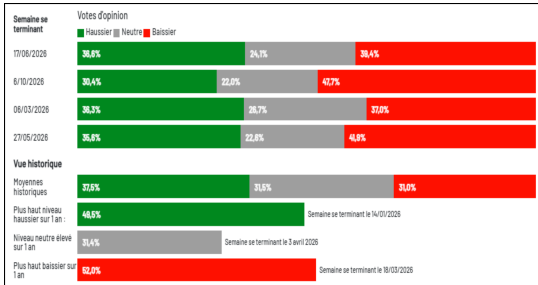


Regards croisés sur les marchés Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 20 juin 2026

Détente géopolitique et une nouvelle FED



D'une semaine à l'autre, le panorama a radicalement changé avec la perspective d'une fin au conflit, bien qu'un peu fragilisée par les hostilités persistantes entre Israël et le Hezbollah. Mais à la faveur du rétablissement de la circulation dans le détroit d'Ormuz, le moral des investisseurs s'est quelque peu redressé par rapport aux craintes d'une reprise des opérations sur l'Iran qui prévalaient la semaine précédente.

Ce soulagement se traduit très nettement dans le dernier sondage au 17 juin 2026. Le pic de défiance extrême de la semaine passée s'est estompé : le sentiment baissier (Bearish) a reflué de plus de 8 points pour repasser de 47,7 % à 39,4 %. Parallèlement, le camp des haussiers (Bullish) reprend des couleurs et remonte à 36,6 % (contre 30,4 % précédemment). Nous sortons de la zone de grand stress, même si le scepticisme ambiant reste supérieur à sa moyenne historique (31,0 % de baissiers).

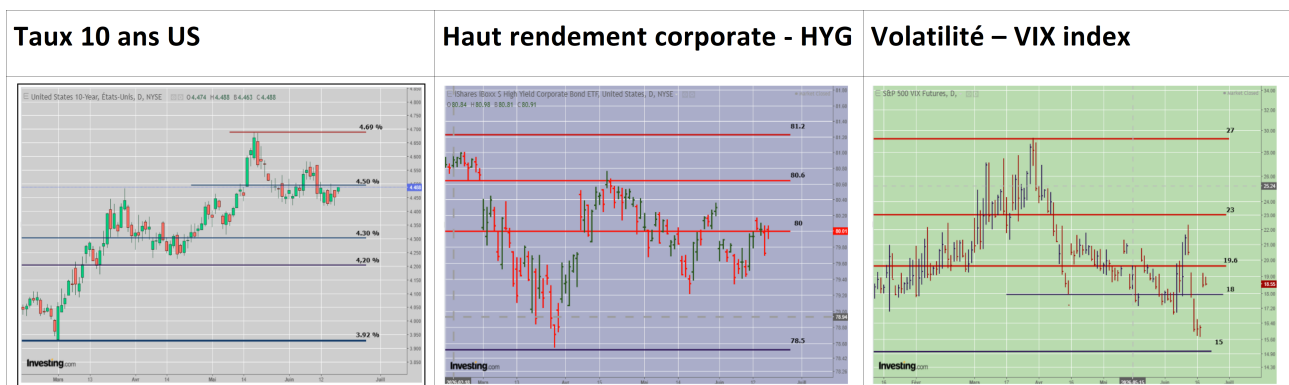
La transition Warsh : Un changement de régime à la Fed

Au-delà de l'accalmie géopolitique, le marché s'est montré particulièrement prudent et réservé en attendant la réunion de la Fed, et surtout la première conférence de presse sous la présidence de Kevin Warsh. Les observateurs attendaient un changement de ton ; ils ont assisté à un véritable changement de régime. En décidant à l'unanimité de maintenir le taux directeur dans la fourchette de 3,50 % à 3,75 %, Warsh a marqué son territoire en modifiant radicalement la communication de l'institution. Le traditionnel communiqué du FOMC a été dépouillé de son formalisme habituel, passant de plus de 300 mots à seulement 130 mots.

En supprimant délibérément toute perspective d'avenir (forward guidance) jugée inadaptée à la conjoncture, le nouveau président a imposé un style très pragmatique : une description superficielle d'une « croissance soutenue » et un message brut se contentant de présenter les faits.

Pour les marchés, ce ton direct et volontairement déconnecté des attentes à court terme des opérateurs confirme le profil strict de Warsh : l'objectif unique reste le retour à la stabilité des prix, sans filet de sécurité offert aux indices. Le marché a réagi à la baisse dans un premier temps. Pour se ressaisir le lendemain, probablement convaincu que des hausses de ton seront modérées. Mais surtout que Kevin Warsh restera bien indépendant des desiderata de Donald Trump.

Les Trois Piliers du Marché :



Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 20 juin 2026

Taux 10 ans US :

Le rendement du 10 ans américain reste tendu mais consolide intelligemment sous sa ligne de rupture. Malgré les propos de Kevin Warsh, largement jugés restrictifs (hawkish) et positionnés vers le maintien de taux élevés plus longtemps, le loyer de l'argent s'est stabilisé. Le rendement termine la semaine au contact immédiat de sa résistance technique à 4,488 %, juste sous le seuil critique des 4,50 %. Tant que ce plafond tient en clôture hebdomadaire, le marché s'épargne une onde de choc sur les valorisations des actions.

High Yield (HYG) : Le thermomètre du crédit privé

Dans l'ensemble, la configuration technique de l'indice des obligations d'entreprises à haut rendement n'est pas négative. Le graphique journalier met en évidence une saine succession de creux ascendants depuis le point bas d'avril. Cependant, la méfiance face au ton de la Fed bloque l'actif : l'indice iShares High Yield clôture à 80,01 USD. Le niveau psychologique majeur des 80,00 USD fait office de résistance immédiate. Une cassure franche de ce plafond est nécessaire pour valider un retour de l'appétit pour le risque.

Volatilité (VIX) : Le thermomètre de la peur

La volatilité s'est détendue par rapport aux excès de la semaine dernière mais reste sous pression, clôturant à 18,55. Le VIX s'accroche au-dessus du pivot technique des 18,00. Cette prime de risque persistante montre que le marché reste nerveux. Les opérateurs savent que les négociations diplomatiques prévues au cours des 60 prochains jours seront cruciales. Seule une réelle stabilisation de la région permettra de purger durablement cette volatilité, ce qui se traduirait par un reflux des cours du brut, hautement favorable à une reprise économique plus dynamique.

Analyses techniques des 5 actifs pivots

Nasdaq : Dynamique positive intacte

La configuration reste positive depuis la reconquête bien confirmée par un gap ouvert puis comblé au-delà de 25 700 points. L'indice, qui clôture à 26 517,93 points (+1,91 %), laisse entrevoir un possible test des plus hauts vers 27 200 points. Cette zone supérieure reste toutefois difficile à déborder, car elle se situe tout en haut du canal ascendant de long terme.

S&P 500 : Au contact des records

La tendance demeure résolument positive, maintenant l'indice à des niveaux proches de ses plus hauts historiques à 7620 points. Le franchissement validé de ce seuil pourrait libérer une nouvelle jambe de hausse en vue de nouveaux records absolus. À l'inverse, il faudrait au minimum un repli en dessous des 7260 points pour commencer à évoquer une improbable consolidation plus appuyée.

Eurodollar : Le signal majeur de la semaine

C'est certainement le signal le plus significatif de la semaine. La rupture confirmée des 1,15 USD n'a fait que cristalliser les propos de Kevin Warsh, induisant désormais un test imminent des plus bas de mars à 1,14 USD. Nous avons probablement sous les yeux les prémices d'un euro plus faible, avec une ouverture graphique vers 1,1270 USD en cas de rupture des 1,14 USD.

Pétrole WTI : Compression sous l'effet géopolitique

Le baril clôture à 76,54 USD. Le retour possible à une paix plus durable au Proche-Orient serait très favorable à la cassure d'un support technique horizontal qui s'est formé à 72,00 USD. A priori, la rupture de ce seuil devrait relancer la tendance baissière à court ou moyen terme pour provoquer un repli vers 67 USD puis 60 USD.

Regards croisés sur les marchés Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 20 juin 2026

Cuivre : En latéral

Les cours du métal rouge continuent de saturer et de remplir proprement leur grand range d'attente. L'action des prix est parfaitement arbitrée entre la borne basse des 6,20 USD qui fait office de support, et le niveau des 6,60 USD qui bloque fermement les velléités haussières en tant que résistance.

Cette semaine de transition illustre parfaitement le bras de fer entre la détente des risques géopolitiques et le durcissement de la posture monétaire américaine. D'un côté, le soulagement sur le front de l'énergie offre de l'oxygène aux indices actions (Nasdaq et S&P 500), qui campent orgueilleusement à proximité de leurs sommets historiques ou des plafonds de leurs canaux de long terme. D'un autre côté, le marché ne peut plus ignorer le « choc de simplification » et la fin de la complaisance imposés par Kevin Warsh.

Le véritable arbitrage de la semaine s'est fait sur le marché des changes : la rupture des 1,15 sur l'Eurodollar valide la force du billet vert face à une Fed qui se déconnecte volontairement des attentes à court terme des opérateurs.

Alors que le Cuivre reste enfermé dans son indécision, le Pétrole WTI et l'Eurodollar donnent les signaux directs les plus clairs. Une cassure confirmée des 72 dollars sur le brut et des 1,14 sur l'euro validerait un scénario de rentrée sous le signe d'un dollar fort et d'une purge salutaire de la prime de risque énergétique.